

# “La N-VA ne travaille plus sur l’institutionnel mais sur le fric”

■ Le président du Parlement wallon, André Antoine (CDH), est loin d’être à la retraite.

Entretien Stéphane Tassin

**A**près un certain nombre d’années passées dans les travées de la Chambre et du Parlement wallon, André Antoine (CDH) devient ministre wallon en 2004. Après les élections de mai 2014, il prend le perchoir wallon à Namur. Après un an d’intense activité pour réformer, avec les autres groupes parlementaires, l’assemblée sudiste et à la veille de son discours des Fêtes de Wallonie, il nous livre ses ambitions parlementaires et personnelles.

**Quelles sont vos ambitions pour le Parlement wallon ?**

Avec la réforme de son fonctionnement, je veux continuer à le rapprocher du citoyen. Le parlementarisme souffre et en Wallonie il a parfois manqué des rendez-vous importants. On a un gros travail de légitimité, de crédibilité, d’efficacité et de rapidité, à faire. J’ai des idées pour le Parlement que je veux partager.

**Vous venez de réformer le droit de pétition en Wallonie. Vous pensez que les citoyens vont s’en saisir ?**

En quarante-huit heures nous avons déjà reçu une pétition sur le danger des ondes et vingt contributions. Elles seraient toutes recevables. Le Parlement prouve qu’il écoute.

**Que devra-t-il encore faire, ce Parlement ?**

Il doit coopérer avec les autres niveaux de pouvoir et l’étranger via une seule et unique commission de coopération que je préside. Il doit anticiper, en s’intéressant aux problèmes qui n’existent pas encore mais qui arriveront inévitablement. Il doit aussi accélérer, car nous devons être conscients du facteur temps. Un texte décréto, quand il arrive, il faut dire oui, non ou l’amender. Il faudra encore un Parlement qui surveille les décisions qui sont prises ailleurs, au fédéral par exemple et qui peuvent nous être préjudiciables. Je rappelle aussi que, désormais, nos séances plénières seront retransmises sur les télé locales.

**Qui va regarder les diffusions sur les télé locales quand les gens travaillent ?**

Nous sommes le seul Parlement à le faire dans ce pays. Ceux qui auront du temps pour regarder constituent déjà un public et puis les télé locales les reprendront dans les journaux télévisés.

**Avec toutes ces réformes, vous êtes un peu le braconnier qui est devenu garde-chasse, non ?**

J’assume et mon expérience m’a aidée. Je parle le ministre et je parle le député. J’ai tout été au Parlement wallon sauf MP (Ndlr: *police militaire qui assure la sécurité du Parlement*).

**C’est une fonction où beaucoup ont terminé leur carrière ? C’est le cas pour vous aussi ?**

Absolument pas, j’ai toujours dit ni retraité ni eunuque sans conséquence de l’un sur l’autre. Je veux donner du Viagra politique aux élus. Je suis peut-être à ma meilleure place.

**La prochaine étape, ce sera la présidence du parti alors ?**

Pour le moment, j’aide le président actuel et cela me suffit.

**Quels sont les dossiers que vous souhaitez voir aboutir ?**

Il faudra clarifier les choses sur le cumul et régler les problèmes liés à la case de tête et aux suppléants. Je voudrais aussi

relancer le Dar, le décret d’autorisation régionale. Quel est le problème si un permis d’urbanisme devient débat public moyennant les strictes conditions qui ont été déterminées. Cela permettra aussi aux citoyens qui ne seraient pas d’accord de déposer une pétition. Je lance un appel aux parlementaires et au gouvernement. Un Dar, c’est pour les projets d’infrastructures très importants. Reprenons ce que Philippe Henry proposait quand il était ministre.

**Que direz-vous ce soir pour les fêtes de la Wallonie ?**

Il y aura, entre autre, un appel au fédéralisme loyal de solution et un passage sur les défis de la migration et de la démographie.

**Le fédéralisme ne fonctionne pas ?**

Même s’il n’y a pas de réforme de l’Etat

prévue et que les mines constitutionnelles ont été écartées, attention aux torpilles financières qui se multiplient. La N-VA ne travaille plus sur l’institutionnel mais sur le fric. Le Thalys wallon, la TVA sur l’électricité, ou encore l’échange du Port d’Anvers avec la Régie de Wavre sont des exemples de torpilles. Charles Michel doit s’affranchir des amis qui lui ont permis d’être Premier ministre. Il doit incarner ce pays. En janvier, aux vœux chez le Roi, il souhaitait que la loyauté fédérale soit une préoccupation constante. Lorsqu’on voit comment s’est déroulé, merci, le comité de concertation, on peut en douter. Ce gouvernement oppose les classes sociales plutôt que de les réconcilier. Ce gouvernement impacte les régions et ne veut pas en tenir compte. Je me rappelle de Willy Borsus (Ndlr: *ministre MR au fédéral*) au Parlement wallon qui n’arrêtait pas de réclamer les chiffres, les documents, etc. Que le gouvernement fédéral fasse de même. Tout cela contribue à créer de la désunion dans ce pays et c’est dangereux.

**Qu’est-ce que Benoît Lutgen a amené au CDH ?**

Il a amené une plus grande équidistance à l’égard des autres forces politiques.

*“En quarante-huit heures, le Parlement wallon a déjà reçu une pétition et vingt contributions citoyennes.”*